

*La Marseillaise, mardi 25 septembre 2018*

# La vie associative en débat à Septèmes ce soir

## ENTRETIEN

**Le conseiller départemental (PCF) du canton de Gardanne, organise avec son remplaçant, Philippe Petit, un conseil cantonal ce soir à Septèmes, sur le thème de la vie associative.**

**La Marseillaise :** Quel est le but de ces conseils cantonaux ?

**Claude Jorda :** Ce sont des rendez-vous que l'on organise avec l'ensemble des conseillers départementaux du groupe « communistes et partenaires », dans différents cantons – pas uniquement ceux où nous avons été élus – pour bâtir avec les habitants. Là, il s'agit d'un conseil de canton associatif. Nous l'avons créé avec Philippe Petit, c'est lui qui en sera l'animateur. Il s'agira ce soir de placer au cœur des discussions, les difficultés qui s'accroissent pour le monde associatif.

**Ces difficultés sont-elles uniquement liées aux baisses de dotations ?**

**CJ :** Non. Je pense aussi aux contrats aidés supprimés, à la logique comptable qui sous-tend la politique actuelle. L'État ne cesse de baisser les dotations aux collectivités. Certaines font donc le choix de baisser voire d'arrêter les subventions aux associations. Sur le canton, on a l'exemple du centre social de la Gavotte, aux Pennes-Mirabeau, qui tournait beaucoup sur les emplois aidés. La mairie n'a pas joué le jeu jusqu'au bout. Le centre social a dû fermer ses portes. La situation est préoccupante pour les associations, mais elles réagissent. Prenez le domaine du sport, avec la baisse de 7% du budget du ministère et la suppression de 1600 postes. Une pétition nationale a été lancée. Des associations comme la FSGT sont montées au créneau, tout comme l'Anecr (association



Le conseiller départemental PCF Claude Jorda organise régulièrement des conseils de canton pour échanger avec les habitants. PHOTOS G.

nationale des élus communistes et républicains). Ce conseil cantonal s'inscrit aussi là dedans : comment, localement, on peut résister voire proposer d'autres solutions que l'austérité, pour que le monde associatif puisse continuer à assurer le lien social et solidaire. Parmi ces solutions, on revendique par exemple un véritable statut du bénévole. Une autre piste pourrait être l'entraide, la construction de projets partagés par plusieurs associations.

**La fusion Métropole-Département sera-t-elle une difficulté supplémentaire pour le monde associatif ?**

**CJ :** La fusion, aux dires de la nouvelle

## 45 000

Selon l'Insee, c'est le nombre d'associations dans le département en décembre 2016. L'estimation fait état d'un chiffre pouvant aller jusqu'à 48 000. Entre 445 000 et 470 000 bénévoles les font vivre.

## 55%

C'est la part dans la création départementale d'associations enregistrée pour la seule ville de Marseille en 2016.

## 25%

Toujours en 2016, à l'échelle du département, la culture arrive en tête des secteurs les plus représentés avec 25%, suivie du sport à 15%.

présidente Martine Vassal, ne serait pas une fusion mais une convergence des deux collectivités. Avec tout le respect que j'ai pour Martine Vassal, j'ai quelques doutes quant au cumul des fonctions et des mandats. Cette fusion n'apporte par ailleurs, aucune clarté sur les compétences, notamment tout ce qui touche au social et, même si ça n'est pas une compétence obligatoire du département, le mouvement associatif. Que va-t-il devenir ? C'est une question qui nous inquiète.

**Propos recueillis par S.G.**

● Ce soir à 18h à Septèmes (salle du RDC de la mairie). Avec Rosy Inaudi, conseillère départementale du canton de Gardanne, et sa remplaçante Isabelle Ollès. Entrée libre.

# Aix : Maryse Joissains prête pour 2020

## POLITIQUE

**Maryse Joissains (LR) se dit prête à briguer un nouveau mandat de maire, malgré un contexte judiciaire brûlant.**

**E**n juillet dernier, le tribunal correctionnel de Montpellier condamnait



compris aux éventuels prétendants de sa majorité (dont le conseiller départemental Jean-Marc Perrin, potentiellement sur les rangs). Sauf peut-être, à une conseillère municipale qui selon elle, cumule les qualités : « l'envie », « le profil », « la connaissance des dossiers »... et le patronyme : Sophie Joissains, qui permettrait ainsi à la famille (son père, Alain, a aussi été maire d'Aix de 1978